L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 19 MAI 1888

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 mai 1888.
—Indications—Temperature stationnaire sur le golfe, plus chaude dans l'intérieur, pluies locales suivant de beau temps, vents frais du nord.

Température du 18 mai 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	78	25
Midi	86	29
3 P. M.	84	28
6 P. M.	82	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Chas Crosby à Mlle Laura Vincent.
Dr Robardean W. Seay à Mlle Adèle E. Autrey.
Achille L. Plaisaetty à Mlle Corinne Bonnecase.

Naissances.

Mme Jame Russell, une fille.
Mme Wm Fricke, un garçon.
Mme Henry Martin, une fille.
Mme Jerry Carambat, un garçon.
Mme Jos Rousseau, une fille.

Décès.

Edmond E. Bicco, 3 mois, cola Aubry et Dorgenois.
Edmund G. Holt, 9 mois, 461 1/2 rue Josephine.
Mme Amelia Carter, 22 ans, 27 rue Jefferson.
Alice Edward C. Braw, 3 mois, rue St. Antoine près Grand Route St. Jean.
Mme Elizabeth Pollock, 82 ans, 201 rue Royale.
Henry Hammel, 63 ans, 26 1/2 rue Bienville.
A. J. Fair, 38 ans, Hunton, Texas.
Thekla L. Holpakewski, 5 mois, 454 rue Commune.
John A. Schnotman, 5 mois, 111 rue Indépendance.
Viola E. Bray, 6 mois, rue Célestine près St. Bernard.
Mme Elizabeth Steinhals, 44 ans, 118 rue Nord Prieur.
Veuve Mary Buschmann, 80 ans, rue Lesseps près Charters.
August W. Keepke, 45 ans, 532 rue Nord Derbigny.
Mary A. O. Brand, 11 mois, 657 rue Nord Rampart.

*Diphthérie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

John W. Emmett et als à John Rotgé, un îlot de terre dans le 2me district, borné par les rues St. Louis, Conti, Murat et Alexander, $930.

Mme M. Aimée Sujol à Camille E. Berges, un terrain dans le 3me district, borné par les rues Bagatelle, Union, Bons Enfants et Moralès, $1,825.

John K. Kennard à Wm T. Benedict, une portion de terre bornée par les rues St-Charles, Quatrième, Prytanée et Washington, $1000.

Mme Barbara Haines et als à Mme Catherine Steulig, deux terrains dans le 6me district, bornés par les rues Broadway, Water, Front et Chestnut, $100.

Simon Berkson à J. B. Collins, deux terrains dans le 5me district, bornés par les rues Market, Jackson et les avenues Elmire et Pacifique, $300.

Cour Civile de District.—Francis Rougé contre John G. Aiken, pour $2266 20.

La succession Tob. Hart est ouverte.

Joseph Morning et Frank Powell demandent l'émancipation.

L'Orphelinat catholique de Ste-Marie contre Louis Loubard, pour l'obliger à accepter certaines lettres de propriétés achetées aux enchères.

N. Burke contre Ferdinand Caspar pour $88,400.

W. B. Bellogg contre la Pelican Insurance Co., pour $3,000.

Arthur Durieu contre W. W. Washburne pour $3,050.

La succession Thérèse Varenholt est ouverte.

Philippe Horleim Jr., et Cie., font concession de propriété, actif $15,-929 14; passif $2,773 09. Réunion des créanciers le 4 juin devant T. A. Bolsewell.

Cour Suprême.—Le portrait du juge Alcibiades Delliane mort en 1883, vient d'être ajouté à la galerie de ceux déjà fort nombreux qui ornent la salle de la Cour Suprême. Cet honneur était dû à la mémoire de cet illustre membre du barreau qui fut aussi un vaillant soldat, un des premiers à prendre les armes lorsque la guerre éclata.

Cour Criminelle de District.—

Section A.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre John Duffy et James Ready, accusés de voies de fait et Louis Whitlow, d'emprisonnement immérité.

Geo. Taquino, accusé de voies de fait a avoué sa culpabilité.

James Murphy, accusé du même délit a nié sa culpabilité.

Joe Johnson a été reconnu coupable de larcin.

Sarah Anne Ward, larcin, 6 mois de prison.

John Chauncey, Michel Morrissey et E. J. Davis, larcin; les deux premiers ont été relaxés, le dernier condamné à un an de pénitencier.

Frank Carambat, accusé d'avoir vendu des liqueurs à des mineurs, a été reconnu innocent.

Section B.—Ranson Vaultz, port d'arme cachées, $2 50 d'amende ou 24 heures de prison.

Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre Daniel Sullivan, accusé de voies de fait, et Wm Piper d'effraction.

Deuxième cour de recorder.—Le juge Dreux instruira aujourd'hui les affaires relatives aux marchés privés.

L'Etat contre Wm Widner, accusé de voies de fait par Percy Tracy.—Renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $300.

L'Etat contre Anatole Fournier, voies de fait.—Cour criminelle sous caution de $500.

Wm Randolph, larcin, envoyé à la maison de refuge.

James Coleman, Jos Lowden, voies de fait.—Cour criminelle sous caution de $500 chacun.

Attaque.—Jeudi soir l'officier Tierny qui était de faction à l'enceinte des rues St. André et Locust, avait été atteint à une hanche d'un coup de couteau et l'ont attaqué; plusieurs coups de feu ont été échangés mais personne n'a été blessé. Le patrol wagon a été appelé mais on n'a réussi à arrêter qu'un nommé Rawls.

Affaires municipales.—M. Horace N. Beach s demandé à occuper le poste de surintendant du nouveau bassin; ses demandes ont appuyées par des centaines de marchands et par tous ceux qui ont des intérêts le long de ce canal.

Le chef de police a l'intention d'obtenir un uniforme et ses agents n'entreront en fonctions que lorsqu'ils seront en possession du leur.

Vol.—Jeudi, un nègre du nom de Albert Daniel qui venait de voler chez M. J. C. Staubs, rue Berlin près Dumaine, un album et un tapis, s'est enfui par une fenêtre et a été aperçu par un gardien de nuit qui aidé de deux passants lui a donné la chasse et l'a arrêté au coin des rue Louisiane et Chestnut.

Autre vol.—Hier, à 4 heures 15 de l'après-midi, un nègre du nom de Jim Wilson, est entré dans l'épicerie de M. Wilson, rue Marais, près St-Pierre, et s'est emparé de $12 et a pris la fuite; mais il a été poursuivi et arrêté au coin des rues St-Louis et Claiborne. Sur les $12, $10 50 ont été retrouvés dans le Bassin où il les avait jetés.

Washington H & L. Fire Co. No 1.—Demain à 5 heures de l'après midi cette compagnie de pompiers donnera un banquet à la salle maçonique à Alger. Nous la remercions de nous y avoir convié.

Ecrasé—Hier soir à 5 heures, M. Martin Coste en essayant de monter sur un train du West End qui passait rue du Canal, entre Claiborne et Derbigny, et revenait en ville, est tombé sous les roues et a été littéralement coupé en deux. Le corps, après avoir été transporté à la station centrale où il a été vu par le coroner a été transféré à sa dernière résidence rue de l'Esplanade No 209. Le conducteur et le mécanicien du train ont été arrêtés et remis en liberté sous caution de $2500.

Arrêté.—Hier soir à 11 heures 30 M. Adam Reider qui tient une épicerie rue Lafayette, No 310, a découvert un nommé Richard Aster, qui tentait de pénétrer dans son épicerie. Il a arrêté le malfaiteur qui a été amené immédiatement à la station centrale.

Voleafest.—C'est demain qu'aura lieu, au Fair Grounds, la fête donnée au bénéfice de l'orphelinat protestant allemand. Cette fête, dont le but est uniquement charitable, durera deux jours, le 20 et le 21 mai.

La Cour Suprême rendra sa décision aujourd'hui au sujet de l'appel interjeté par le maire contre qui les organisateurs avaient obtenu une injonction en vertu de laquelle ils étaient libres de laisser vendre de la bière pendant la première journée de la fête.

Brûlée.—On a transporté hier soir, à l'hôpital, une cuisinière du nom de Anne McGregor, âgée de 70 ans et employée chez Mme Vequard, rue Jackson, No 156.

La pauvre femme avait été prise de faiblesse en faisant la cuisine, était tombée sur le fourneau et ses vêtements s'étaient enflammés, lui causant de graves brûlures.

Viol.—On a arrêté hier soir, à 6 heures, un nommé Allen Village, âgé de 19 ans, pour avoir violé une nommé Marie Gallagher, qui habite encoignure Liberté et Thalie.

Paragraphes.—Une accusation de détournement a été portée par M. B. Estalette contre C. Cretin, ex-député constable.

—Le juge Gayarré a donné sa démission de président de la Société d'Histoire de la Louisiane. Le juge W. W. Howe a été élu à sa place et le juge Gayarré nommé membre honoraire. Celui-ci a exprimé l'espoir que son successeur soit plus heureux que lui et que la subvention demandée à la Législature et sans laquelle l'existence de la société est menacée, lui serait accordée.

—Un aigle immense, mesurant 12 pieds d'envergure, 7 pieds de haut et pesant 2,400 livres, a été placé sur le toit de la Crescent City Brewing Co., entre les deux ailes principales du bâtiment.

—Une négresse du nom de May Williams, qui avait été maltraitée par son mari le 14 avril dernier, est restée souffrante depuis cette époque et n'a reçu aucun soin. On a dû la transporter à l'hôpital.

Concert de Mlle Hervey.

C'est ce soir, à 7 heures et demie, nous le rappelons de nouveau à nos lecteurs, qu'a lieu le concert de Mlle Hervey, une des plus habiles et gracieuses artistes de la troupe d'opéra de cet hiver. Elle est, comme on le verra par le programme qui suit, puissamment secondée, par le de Mlle Garelli, MM. Van Hufflen, Ricci, Bernard, Brouen et Eckert. Voici le programme :

PREMIÈRE PARTIE.—1. Romance sans paroles, Sivori, M. Ricci; 2. Air de *Philémon et Beaucis*, Gounod, Mlle Hervey; 3. *Les Heures*, A. Lionnet, M. Van Hufflen; 4. *La Fogue*, Métra, Mlle Garelli; 5. Grand duo d'*Aida*, Verdi, Mlles Hervey et Garelli.

DEUXIÈME PARTIE.—6. Berceuse, M. Ricci; 7. Grand air du *Pré aux clercs*, Hérold, Mlle Hervey; solo de violon M. Ricci; 8. *Si tu m'aimais*, Denza, Mlle Garelli; 9. *Stella*, Faure, Mlle Hervey; 10. Grand duo de *Galathée*, Massé, Mlle Hervey et M. Van-Hufflen.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Un article du Temps en réponse à un article de Sir Charles Dilke.

Paris, 18 mai—Le *Temps*, dans un article sarcastique sur celui de Charles Dilke à propos des dangers de guerre que courrent l'Angleterre, si elle avait la guerre avec la France, raille les Anglais qui prennent plaisir à se forger de pareilles chimères. Le Parlement, dit-il, ne songe nullement à faire la guerre à l'Angleterre.

La question des primes sur le sucre à la Chambre des Députés.

Paris, 18 mai.—A la Chambre des Députés, aujourd'hui, M. Delis, a demandé au gouvernement de produire les documents officiels relatifs à la conférence sur les primes sucrières. Il a dit que les décisions de la conférence, telles qu'on les rapportait, avaient profondément ému les classes travailleuses intéressées dans l'industrie sucrière.

M. Goblet, ministre des affaires étrangères, a répondu que les intérêts de la France avaient été vigoureusement défendus dans la conférence. Le gouvernement avait exprimé le désir que le protocole ne fut pas publié; il avait fait appel à la courtoisie des puissances pour maintenir la réserve à ce sujet. Il avait cédé à cette requête et il n'avait pas l'intention de publier le protocole.

L'exemption du service militaire adopté par le Sénat.

Paris, 18 mai—Le Sénat a aujourd'hui, à une majorité de 195 contre 85 rejeté une motion faite par le général Campenon et soutenue par M. Floquet contre l'exemption du service militaire en faveur des étudiants dans les collèges religieux et des membres des professions libérales. Le principe d'exemption a été adopté d'emblée.

Le groupe bonapartiste.

Paris 18 mai—Le groupe bonapartiste de la Chambre des députés, a résolu de faire cause commune avec la Droite afin d'arriver à une dissolution du Parlement.

Route française.

Paris, 18 mai—Le trois pour cent est coté à 82 francs 62 1/2 centimes.

Louise Michel.

Paris, 13 mai—Louise Michel a assisté aujourd'hui aux assises à Ronen, et a demandé avec instance au juri d'acquitter le nommé Lucas qui a fait feu sur elle il y a quelques mois.

Le député Laguerre défendait le prisonnier devant la cour. Celui-ci a été acquitté.

Un discours du duc de Cambridge.

Londres, 18 mai—Le duc de Cambridge, dans un banquet donné à Liverpool, hier soir, s'est étendu sur la nécessité pour l'Angleterre de ne pas se laisser distancer par les nations du continent en matière d'armement, de fortification et de défense des ports commerciaux. Le public, suivant lui, devrait s'intéresser vivement à cette question vitale.

Rome doit s'abstenir désormais dans les affaires d'Irlande.

Londres 18 mai—M. Wilfred Bunt écrit au maire de Cork qu'il sait de bonne source que Rome ne se mêlera plus des affaires d'Irlande.

Les ateliers de Krupp forcés de s'agrandir.

Berlin 18 mai—Krupp va bâtir une nouvelle usine d'acier près d'Annen, en Westphalie, les ateliers d'Essen étant insuffisants pour répondre aux nécessités du moment et à l'accroissement des travaux.

L'agitation en Angleterre à propos de la défense du pays.—Meeting libéral à Londres.

Londres, 18 mai—Le lord-maire refuse de prêter Guildhall au public pour une discussion sur les défenses du pays. Il prétend que le public ne désire pas que l'on agite cette question, que l'on est déjà assez troublé.

La Conseil de l'Union libérale et radicale de Londres a résolu de convoquer un grand meeting, dans la salle St. James, le 7 juin, pour protester contre la coercition et les mesures de rigueur du gouvernement contre les prisonniers politiques. M. Morley présidera.

Grande importation de maïs en Allemagne—Inspection des troupes russes par le grand-duc Vladimir.

Berlin, 18 mai—D'énormes quantités de maïs russe sont, en ce moment, importées en Allemagne. Depuis deux jours, il est entré 648 chargements de grain.

Le *Nachrichten*, exprime l'espoir que l'on remédiera bientôt à ce mal, en prenant de vigoureuses mesures pour prévenir l'invasion des marchés allemands. Le Grand Duc Vladimir va aller à Varsovie pour inspecter les troupes russes qui sont échelonnées le long de la frontière prussienne.

Les huiles de pétrole de Baku.

Vienne, 18 mai.—La Banque de crédit hongroise a fait un contrat avec les propriétaires des puits d'huile de Baku, dans le Caucase et les contrées de la mer Caspienne, pour les aider à alimenter l'Europe de leur pétrole.

Rescrit impérial.

Berlin, 18 mai—On dit qu'un rescrit impérial sera bientôt lancé afin d'empêcher les français de visiter l'Alsace et la Lorraine, comme mesure de représailles aux obstacles suscités aux allemands au la frontière française.

L'Empereur Frédéric.

Berlin, 18 mai—Un bulletin lancé ce matin dit que l'empereur est sans fièvre. La difficulté qu'il éprouvait pour avaler a presque disparu. L'état général est satisfaisant. Les forces augmentent et la sécrétion du pus a diminué.

Menace de la Russie.

St. Pétersbourg, 18 mai—Le gouvernement tenait apprit que l'Autriche avait l'intention de rappeler le comte Wolkenstein Trestburg, ambassadeur autrichien, afin de l'envoyer à Londres et laisser l'ambassade aux soins d'un chargé d'affaires, a fait savoir au comte Kalnoky, ministre des affaires étrangères de l'Autriche que si tel était le cas, le gouvernement russe rappellerait immédiatement le prince Lobanoff-Rostovski, ministre de Russie à Vienne. Le comte Kalnoky a répondu au gouvernement du Czar que le comte Wolkenstein-Trestburg resterait à son poste.

Le général San Marzano.

Rome, 18 mai.—Le général San Marzano est de retour de Massouah.

Le Sultan.

Constantinople, 18 mai—Le Sultan a ratifié la convention du canal de Suez.

La Législature.

Baton Rouge, 18 mai—Le Sénat et la Chambre se sont réunis en caucus ce matin pour élire un autre sénateur des Etats-Unis. Il n'y a eu qu'un seul balottage, avec le résultat suivant : White, 37; Eustis, 31; Jonas, 35; Blanchard, 15. Le caucus s'est ajourné à mardi prochain.

Les deux Chambres se sont ajournées à lundi, à midi.

Le Printing Board a été choisi aujourd'hui par les deux chambres. Les membres suivants ont été élus : MM. Avery et Posey, du sénat, et MM. Canonge, Kilburne et Ponder, de la Chambre.

Inondations.

Quincy, Illinois, 18 mai—Les inondations qui ont lieu maintenant, le long du Mississippi sont les plus formidables qu'on ait jamais vues—une fois seulement en 1851. Il y a dix jours, l'eau atteignait la ligne de danger; à partir de ce moment, il y a eu une hausse de 4 à 14 pouces par jour.

L'étiage du gouvernement marque maintenant 19 pieds 9 pouces, c'est-à-dire 7 pouces de plus que pendant les inondations de 1881. Au-dessus et au-dessous de Quincy, il y a plus de 100 milles de levées qui protègent au moins 200,000 acres de terres, les plus productives de la vallée.

Samedi matin, la première crevasse s'est déclarée dans la grande levée qui porte le nom "d'Indian Grove Levee." Dans la journée, deux autres ont suivi. Dans peu d'heures, des milliers d'acres de blé d'hiver, qui promettaient une récolte de 40 à 60 boisseaux l'acre, ont été dévastés.

Les fermiers avaient travaillé à consolider les levées, jour et nuit, dans l'espoir de sauver leurs maisons. Quand l'inondation a eu lieu, le plupart d'entr'eux ont pu prendre le temps de sauver leurs familles, tant l'invasion des eaux a été rapide. Le flot avançait comme un torrent, formant une nusse liquide de 20 pieds de profondeur. Elle passait à travers la crevasse avec un bruit qu'on entendait à une grande distance.

Il a fallu envoyer des hommes à cheval dans toutes les directions pour jeter partout l'alarme. Dans la plupart des cas, les malheureux inondés ont été obligés de tout abandonner et de se retirer en toute hâte sur les hauteurs ou de chercher un refuge sur des bateaux.

La levée Suy Carte, qui commence juste au-dessous de Quincy et s'étend au sud, sur une distance de 54 milles, a cédé entre Hannibal et Louisiana. Les scènes de la veille se sont reproduites plus terribles.

Au commencement de la semaine, la levée Alexandria, à 30 milles au-dessus de Quincy, a cédé et complètement inondé la ville. Hier, il s'est produit une crevasse dans la levée Suy, à east Hannibal; elle a été bientôt suivie d'une autre, à un mille au sud-est. La nuit dernière, la destruction des districts de levées a été complète: Pas un acre de terre dans cette vaste région n'a échappé à l'inondation.

La perte est incalculable. Les bestiaux et les chevaux dans leurs paturages ombragés ont été envahis par les eaux; en beaucoup d'endroits, ils sont noyés.

Au-dessus et au-dessous de la ville, sur une largeur de 10 à 15 milles, y compris les fermes; tout est sous l'eau, l'inondation ne s'arrête qu'aux collines du côté de l'Illinois et du Missouri, c'est une scène de désolation épouvantable. Il y a quelques jours, c'était une vallée fertile, portant d'abondantes moissons. Ce n'est plus maintenant qu'une vaste étendue d'eau que fuit tout être vivant.

L'eau passe au-dessus de la crête des levées, sans compter les brèches, qui sont d'une largeur de 300 à 400 yardes, par où passe l'eau avec une impétuosité irrésistible. Sur les terrains restés à sec, sur les levées, il y a des centaines de bestiaux, de chevaux, de vaches, sans nourriture, sans pouvoir même s'abreuver quand ils ont soif, à moins de risquer d'être emportés par les eaux.

De l'autre côté, sur les hauteurs opposées, sont réunis des centaines d'hommes, de femmes, d'enfants, en petits groupes, dans la plus grande détresse, et en proie au désespoir; ils voient partout la ruine, leurs maisons converties, leurs meubles emportés, leurs bestiaux noyés. La plupart de ces malheureux manquent de tout, d'abri, de vêtements, de nourriture, malgré le dévouement de leurs voisins qui ont eu le bonheur d'échapper au désastre et qui n'épargnent rien pour venir à leur secours. La charité s'organisé des services de secours.

Les ouvriers de fer abonttissant à Quincy courent de grands risques. Les parties seront bien plus grandes qu'on ne le redoutait. Toute communication à l'ouest de notre ville est interrompue. Chaque chemin est sous l'eau.

Dans de nombreuses localités, les traverses et les rails sont enlevés, et cela, sur une distance de nous ne savons combien de milles. Une grande partie des remblais ont été démolis. Le long de la levée et dans les bois, les ponts seront sérieusement endommagés, s'ils ne seront pas complètement enlevés.

Dans notre ville, les fabriques, les entrepôts, le long de la rivière, sont fortement attaqués et les édifices importants minés par les eaux. Si l'inondation ne s'arrête pas bientôt, la perte sera immense.

Hier soir, il y a eu de nombreux meetings pour aviser aux moyens de secourir les malheureux. Depuis deux ou trois jours, les inondés sont venus chercher un refuge en ville, par bateaux.

Faillites.

New York, 18 mai.—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent aux Etats-Unis à 163 et au Canada à 26 total 189.

La semaine dernière elles étaient de 209 et à la période correspondante de l'année dernière, elles étaient de 180.

Convention démocratique du Névada.

Virginia City, Névada, 18 mai.—La Convention démocratique d'Etat s'est réunie, hier soir et a adopté une plate-forme, approuvant la candidature du président Cleveland, demandant le frappage libre d'argent, le libre échange et dénonçant l'excédant du trésor. La plateforme contient une attaque contre l'immigration.

Les délégués à la convention nationale sont : L'hon sénateur J. G. Fair, N. W. H. Bison, J. W. Dorsey, Geo. Ernest, J. S. Mooney et B. Garragen.

Les électeurs présidentiels sont : Theodore Winster, J. H. Hardin, C. C. Thomas.

Le membre du Congrès, Geo W. Cassidy, a été choisi de nouveau, à l'unanimité.

Le dernier comble :

—Quel est le comble de la difficulté pour un marin ?

—C'est de doubler le cap....itaine de son navire.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec les multitudes des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street. New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

6 nov. 87—1 an—mar, jeu, sam

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites malaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels sont de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était sujette au mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

TENTATIVE D'ASSASSINAT SUR LA PERSONNE DE L'ABBÉ HUE, CURÉ D'ARMENTIÈRES, FRANCE. — UN VOL D'ARGENT EN EST LE MOBILE. — LES SOUPÇONS PÈSENT SUR DEUX INDIVIDUS, DONT L'UN EST ARRÊTÉ. — Les journaux de Paris, du 5 mai, nous apportent le récit suivant d'une tentative de meurtre commise sur la personne du curé d'Armentières :

Evreux, 4 mai.

M. Hue, curé d'Armentières, qui vient d'être victime d'une tentative d'assassinat, pour vol, n'est pas encore mort, mais son état semble désespéré. M. Hue est âgé de quatre-vingt-un ans.

Le crime a été commis mardi dans l'après-midi. Marie Gaspard, la bonne de l'abbé Hue, avait quitté le presbytère pour aller au fond de la cour, à une faible distance, cueillir de l'herbe pour ses lapins; lorsqu'elle rentra vers cinq heures et demie, après une absence d'une demi-heure à peine, elle trouva son maître étendu sur le sol de sa chambre, au rez-de-chaussée, où elle l'avait laissé disant son bréviaire.

Le vieillard était couvert de sang; sa tête ne formait qu'une plaie. Le sang avait jailli en gouttelettes contre les murs; il maculait les livres et papiers placés sur un petit bureau, tout près de la. Tout dénotait que le vénérable curé avait opposé une résistance énergique. Cependant Marie Gaspard, tout d'abord, ne s'aperçut pas du crime. Elle savait que son maître était sujet à des étourdissements; elle crut qu'il était tombé naturellement. Elle le dashabilla, le coucha, puis alla prévenir des voisins. Ceux-ci coururent à Chemisbrun, petite localité distante de 2 kilomètres, où habite la sœur de l'abbé Hue. Un médecin fut mandé à Chemisbrun vint avec elle.

—Mais ce n'est pas un accident, c'est un crime, s'écria le docteur, dès qu'il eut vu le prêtre.

Le vieux curé, en effet, avait reçu au visage plusieurs coups de couteau : l'un d'eux lui avait fait au front une large entaille, un autre pénétrant dans la bouche avait brisé plusieurs dents, haché la langue et fortement entamé la joue en coupant la commissure des lèvres. En outre, il portait sur toute la tête de nombreuses plaies provenant de coups de casse-tête. Les casse-tête abondent par les assassins fut retrouvé dans un coin de la chambre.

Le maire fut requis; mais ce magistrat, peu au courant des devoirs que lui crénait la circonstance, négligea d'avertir la soir même la gendarmerie, qui fit perdre un temps précieux. Il passa la nuit au chevet de son curé, et le lendemain matin il se décida à envoyer un messager à Verneuil. Le brigadier et ses hommes montèrent aussitôt à cheval. A peu près à mi-chemin entre Verneuil et Armentières, ils aperçurent dans le fossé qui borde la route un paquet, puis un autre semblable : c'étaient deux blouses bleues toutes neuves et pomillées de sang. Dans la journée, le juge de paix de Verneuil est venu procéder aux premières constatations. Le vieux curé n'a pas un instant repris connaissance. Il est d'ailleurs dans un état qui ne permet pas de l'interroger.

Une femme d'Armentières déclare que, dans l'après-midi, avant le crime, elle a vu deux individus dans un pré situé en face du presbytère de l'autre côté de la route. Elle remarqua du pisseuilit dans un coin, les hommes étaient couchés plus loin; elle crut qu'ils avaient des blouses neuves. Ces hommes, malgré une averse, n'ont pas quitté leur poste en plein air, d'où elles guettaient les allées et venues dans le presbytère, dont la porte, fermée d'une simple ficelle, s'ouvrait précisément en face d'eux.

D'autre part, un gendarme de Saint-Maurice, nommé Jacques, dit que le jour précédent il avait demandé leurs papiers à deux jeunes gens étrangers au pays. L'un, âgé de dix-huit ans environ, exhiba un extrait de naissance d'Armenouville; l'autre, plus âgé de cinq à six ans, des papiers indiquant qu'il avait travaillé récemment dans le Calvados. Tous deux étaient vêtus de blouses neuves sous lesquelles ils portaient un complet gris bien foncé.

L'abbé Hue était depuis cinquante-trois ans curé d'Armentières, petite paroisse de 3000 habitants. Il était charitable, et pas un pauvre ne passait dans le pays sans qu'il lui fit quelque aumône. L'année dernière déjà, des malfaiteurs s'étaient introduits dans sa maison et lui avaient volé une centaine de francs. Ces assassins, cette fois, lui en ont pris à peu près six cents. Le vieux curé avait, il y a peu de jours, reçu de sa sœur une assez forte somme.

D'autre part, des témoins qu'hier deux individus répondant au signalement des deux hommes en blouse ont passé une heure dans un café d'Evreux, vers six heures. Quand les gendarmes prévenus sont arrivés, ils étaient partis et on ne put les retrouver.

Comme le procureur de la république rentrait chez lui vers minuit, accompagné du capitaine de gendarmerie, ils ont aperçu, dans la rue Vilaine, un individu répondant au signalement d'un des assassins. L'ayant arrêté sous prétexte de demander un renseignement, il l'ont ramené jusqu'au café où les deux individus portaient été vus. Là, il a été reconnu. Il a déclaré que son camarade était parti pour Nantes, à neuf heures quarante. On a su depuis, à la gare, que lui-même avait manqué le train. Arrêté, il a déclaré se nommer Alphonse Ancher, vingt-six ans, ouvrier de Poitiers. Il a avoué être passé la veille à Verneuil avec son camarade; il nie le crime. On a trouvé sur lui une dizaine de francs. Comme on le conduisait à la gendarmerie, il a cherché à fuir.

L'IMPRIMERIE.—Jusqu'ici, la croyance générale était que l'imprimerie avait été découverte par Gutenberg, vers le milieu du quinzième siècle.

Il y a quelques jours, le professeur Karabacek aurait démontré, dans une conférence au musée de Vienne, que cinq cents ans avant l'ouvrier de Mayence, on employait, en Egypte, des types mobiles en bois, aussi bien pour l'écriture que pour les ornements.

Ce n'est pas tout : le même professeur aurait établi que la fabrication du papier, au moyen de chiffons, n'a été inventée, ni par les Allemands, ni par les Italiens, puisque les Arabes, en l'an 751 de notre ère, commencèrent à fabriquer du papier avec des chiffons de lin, suivant une méthode analogue à celle employée de nos jours.

Chose étonnante, c'est, pour ainsi dire, incidemment que le professeur viennois aurait formulé ces assertions tout au moins singulières, dans une conférence qui avait pour but de donner au public des détails sur les papyrus égyptiens trouvés près de la ville d'Arsinoé, dans l'Egypte centrale. Les papyrus d'Arsinoé formient une collection précieuse qui comprend une quantité considérable de manuscrits et près de 20,000 cartes ou planches.

Les premiers datent du quatorzième siècle avant Jésus-Christ; les derniers, du quatorzième siècle de notre ère, c'est-à-dire qu'ils englobent une période de deux mille sept cents ans. Ils sont écrits, paraît-il, en onze langues différentes, et c'est en les étudiant à l'aide du microscope que le professeur Karabacek aurait découvert l'existence déjà ancienne de la typographie.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 18 mai 1888.

COMPTES D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Remises.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$7,102,298 00	$923,636 00
Même temps la semaine dernière.	7,546,864 00	989,899 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR THOS C. HERNDON, DIRECTEUR.

ACTIF

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 5,460,200 00
Autres items, comptant	1,111,000 00
Change à vue sur N. Y.	2,040,200 00
Change à vue sur l'étranger	150,900 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	304,600 00
Prêts et escomptes	14,564,400 00
Autre actif comptant	5,105,400 00
Total	$27,742,700 00

PASSIF :

Circulation	1,229,900 00
Dépôts	18,851,800 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	787,800 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	209,700 00
Autre passif comptant	25,200 00
Total	$21,104,400 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	—	191,000
Prêts	—	14,800
Dépôts	—	396,000
Du aux banques et banquiers	168,600	—

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	74¾	
Pièces de 5 francs	80¢	2.90
Pièces de 20 francs	$3.80	4.80
Souverains	4.80	—
Pièces de 10 thalers	7.50	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	—	19.40
Or de l'Amérique du Sud	—	par poids
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	72	90
Or américain, poids léger	95	97
Or américain mêlé	5	90 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Le argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

Banque escomptant	—@8
Banque escomptant	4@5
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Time do	5@6
Papier bien coté écaire	7@8

New York—Taux de l'argent 1½ pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3, escompte 92 1/16 à 99 3/16, argent en lingots 41¾; U. S. 4's 129¾.

Paris—Rentes, 82.02½.

CHANGE.

STERLING—Commercial 93 5/16.

Le STERLING est stable.

Disponibilité de navire à clear.....— 48¾@486

Traites de banquiers.....— 48¾

Les FRANCS sont stables.

Change en métal.....5.20⅝

Traites de banques.....5.16⅞

Les marchandises tirent des escomptes $1.00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

$16,000 Bons à prime	4	133⅝
5,000 do	4	133⅝
500 City 7s, new, small		119

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$5,000 Louisiana 4's		91⅝
5,000 Bons à prime		133⅝

Appel de 2 P. M.

$5,000 Bons à prime		133⅝

Après l'appel de 2 p. m.

$5,000 Louisiana 4's		91⅝
12 actions du C C Slaughterhouse Co		144
10 do do		34

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur.	Offres en vente.	Demandes au pair.
Bank of Commerce	100	9	10
Canal & Banking